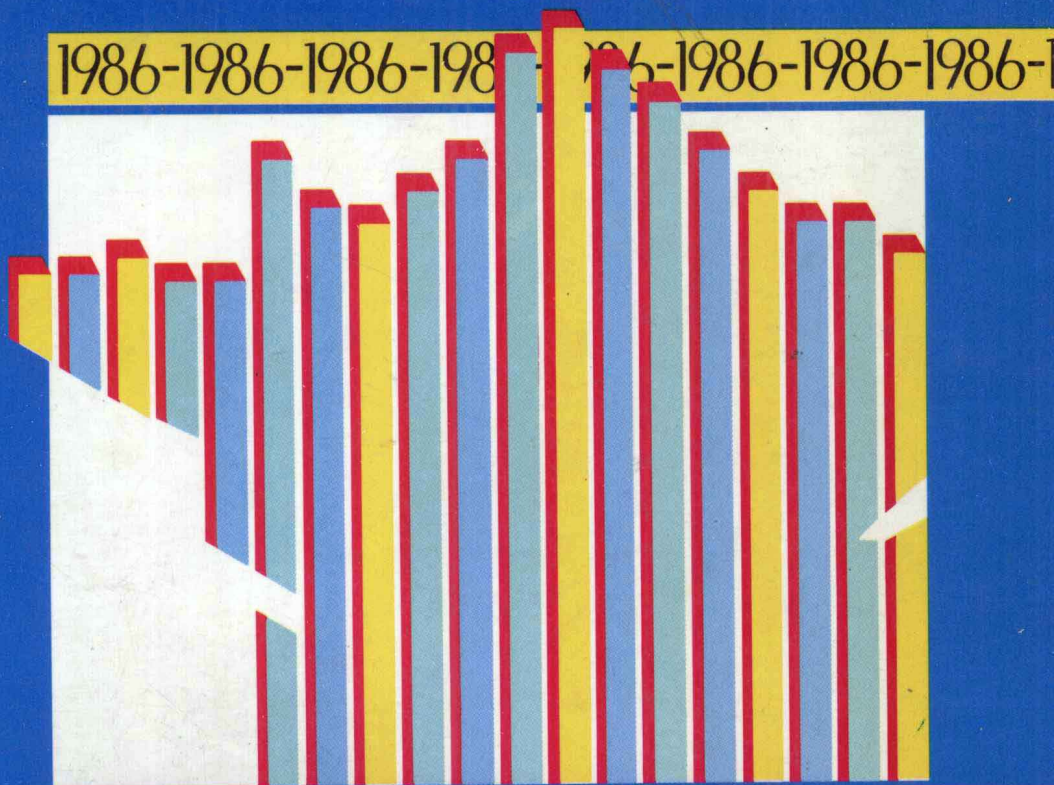


SCIENCE & VIE ECONOMIE

PANORAMA DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

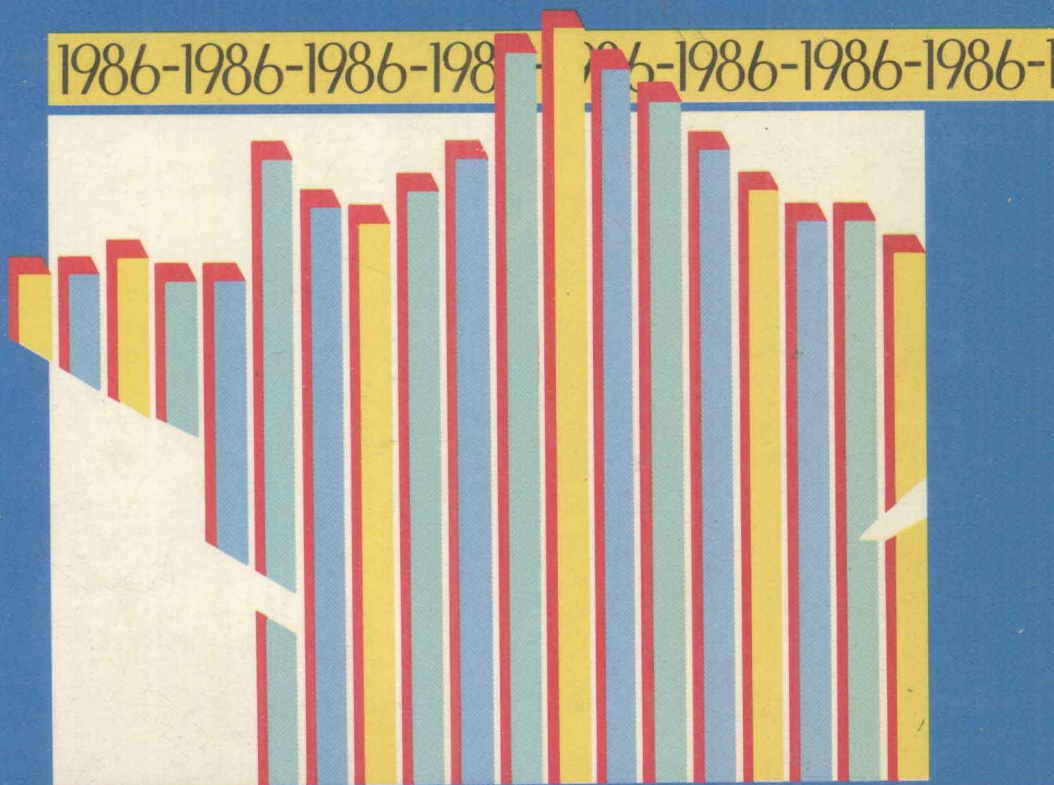


RÉMY ARNAUD

Dunod

SCIENCE & VIE
ECONOMIE

PANORAMA DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE



RÉMY ARNAUD

Dunod

Il y a là **tout ce qu'il faut savoir** sur le poids de la France, l'agriculture, l'énergie, l'industrie, les services, les données sociales et les régions.

*Le Monde**

Une somme considérable et **clairement présentée** de données jusqu'alors dispersées et parfois difficiles d'accès.

*Patronat**

Revue du CNPF

Un *vade mecum* **pour ne plus se perdre** ou se laisser tromper dans les données essentielles de notre économie.

*Le Moniteur**

Il faut souligner l'atout premier de cet ouvrage clair et agréable à lire : il est **actuel** !

*La Tribune de l'économie**

Ce large panorama a su ne retenir que des références fondamentales (...) **indispensables aux universitaires**, elles devraient l'être également **au plus large public**.

CNDP

Ministère de l'éducation nationale

Il est bon d'avoir un **document pratique** répertoriant les richesses de la France dans sa bibliothèque.

*Le Figaro**

* Extraits de presse relatifs à l'édition 1985.



9 782040 165062



ISBN 2-04-016506-1

PANORAMA DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

AVEC LA COLLABORATION DE :

Aline FAURE, *documentaliste*;

Christiane HUBERT, *maquettiste*;

Henri SERBAT, *conseiller économique*;

AVERTISSEMENT

La majorité des données globales sur la France contenues dans cet ouvrage incluent les chiffres de 1985, disponibles à la mi-mars 1986.

Les exceptions à cette règle concernent certains éléments relatifs à l'année écoulée et non encore disponibles, ceux-ci ne devant l'être que dans le courant, sinon à la fin de 1985. C'est le cas des comptes économiques nationaux, des résultats de certaines sociétés et d'un grand nombre de statistiques étrangères.

SCIENCE & VIE
ECONOMIE

PANORAMA DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

REMY ARNAUD

Édition 1986

Dunod

© BORDAS, Paris, 1986
ISBN 2-04-016506-1

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants-cause est illicite (loi du 11 mars 1957 alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41 que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et d'autre part que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Avant-Propos

par Gilles COVILLE

Rédacteur en Chef de « *Science et Vie Economie* »

Français, encore un effort pour redécouvrir l'économie de votre pays ! Vous avez déjà fait une bonne partie du chemin en vous intéressant de plus en plus à ses entreprises. De nouveaux journaux, dont « *Science et Vie Economie* », de nouvelles émissions télévisées ont considérablement élargi le public de ceux d'entre vous qui ne craignent pas d'entendre parler de stratégie marketing, de gestion de trésorerie, de management, d'innovation, de flexibilité dans l'organisation du travail. Le renouveau de la Bourse, stimulé à la fois par le dynamisme des cours et de multiples innovations techniques, entretient cette passion : quelques 150 sociétés cotées au second marché de la Bourse, pour la plupart de taille moyenne et installées en province, cela fait 150 sociétés dont les actionnaires, mais aussi le personnel, les concurrents, les fournisseurs surveillent la croissance, la rentabilité, le cours. Vous en faites peut-être déjà partie...

Depuis dix ans, la présence permanente dans l'actualité du prix du pétrole et du cours du dollar a fini aussi par vous rendre presque familier le réseau de contraintes internationales dans lequel évolue la France. La brutalité des évolutions de ces deux moteurs de l'économie mondiale a surtout mis en évidence la difficulté de gérer

à long terme ses liens de dépendance : faut-il mieux importer du pétrole ou s'endetter en dollars pour construire des centrales nucléaires ?

Entreprises d'un côté, environnement international de l'autre, il vous manque au centre un angle très important, celui qui met en lumière le proche contexte d'activité des entreprises : le secteur, la région, le pays. Le Panorama de l'économie française, de Rémy Arnaud, apporte cette vision complémentaire : en décrivant simplement mais minutieusement les ressources humaines et géographiques de la France, la richesse créée par ses différentes activités industrielles ou de services, le degré de modernité de ses infrastructures, la contribution et les particularités de ses régions.

Ce livre est par nature bourré de chiffres : il vous aidera à retrouver rapidement, et au même endroit, les données les plus diverses et les plus récentes (cette édition disponible en avril 1986, comprend une majorité de chiffres relatifs à l'année 1985). Mais je ne saurais trop vous conseiller de le feuilleter de temps en temps, au gré de votre fantaisie. C'est ainsi que vous ferez des découvertes, que vous rectifierez les ordres de grandeurs que vous aviez en tête, que vous trouverez des réponses à des questions que vous n'osiez plus vous poser.

Bonne lecture et rendez-vous l'année prochaine.

LE POIDS DE LA FRANCE

LE CADRE NATUREL

Pour bien comprendre la vie économique de la France, il est nécessaire de rappeler les grandes caractéristiques du cadre naturel dans lequel elle se déroule et qui la conditionne.

Il faut, notamment, avoir toujours présent à l'esprit que le territoire français n'a qu'une taille très modeste à l'échelle mondiale : il ne couvre que la 1 / 237^e partie des terres. Mais cette relative exigüité est largement compensée par d'excellents atouts : une position géographique privilégiée et un très bon équilibre naturel entre les ressources, d'une part, et entre la superficie et la population, d'autre part.

LA SUPERFICIE

La France, avec ses 550.000 km², n'est qu'une nation de taille moyenne. 45 pays dans le monde la dépassent en superficie (au lieu de 16 pour ce qui concerne la population) et quelquefois dans des proportions écrasantes.

En revanche, elle occupe le premier rang en Europe, devant l'Espagne.

■ La France dans le monde

La France ne représente que 0,4 % des terres émergées et un peu plus d'un millièmè de la surface du globe.

Quelques chiffres pour situer la taille de la France par rapport aux 5 continents :

En milliers de km ²		x fois la France
Europe	4 937	× 9
Afrique	30 319	× 55
Amérique	42 082	× 76
Asie (sauf URSS)	27 580	× 50
Océanie	8 510	× 15
URSS	22 402	× 40
Terres émergées	135 830	× 247
Total du monde	510.000	× 927

45 pays sont plus vastes que la France, voici

ceux dont la taille est au moins quatre fois supérieure :

En milliers de km ²		× la France
1 URSS	22 402	× 40
2 Canada	9.976	× 18
3 Chine	9.597	× 17
4 USA	9.363	× 17
5 Brésil	8 512	× 15

■ La France et l'Europe

Premier pays d'Europe par la taille (la partie européenne de l'URSS exclue), la France représente 11 % de la superficie du continent et le tiers de celle de la Communauté Economique Européenne dont voici la taille, pays par pays :

	(en milliers de km ²)
1 France	550,0
2. Espagne	505,0
3 Italie	301,0
4. RFA	249,0
5. Royaume-Uni	244,0
6. Grèce	132,0
7. Portugal	92,1
8 Irlande	70,0
9. Danemark	43,0
10 Pays-Bas	41,0
11 Belgique	30,5
12 Luxembourg	2,6
Total	2.262,2

■ Les pays de taille voisine

Voici les 15 pays dont la superficie (de 400 à 700.000 km²) est la plus proche de celle de la France.

Tous ces pays sont bien moins peuplés; un seul, la Thaïlande, présente une densité de population voisine.

Pays	Superficie (en km ²)	Population (en milliers)
Paraguay	406.752	3,5
Irak	434.934	14,5
Suède	450.000	8,4
Papouasie-Nlle-Guinée	462.008	3,2
Cameroun	475.000	9,0
Espagne	504.750	35,0
Thaïlande	514.000	50,0
France	550.000	55,0
Botswana	570.000	1,0
Kenya	582.644	18,7
Madagascar	587.041	9,5
Rép. Centrafricaine	622.984	2,5
Somalie	637.675	5,4
Afghanistan	648.000	17,0
Birmanie	678.500	35,2

LES GRANDES RÉGIONS

La France offre une exceptionnelle variété de régions naturelles. Tous les types physiques se retrouvent sur son terrain : hautes montagnes, rivages maritimes, grandes plaines. Pour simplifier, on peut les ramener à quatre :

■ Les plaines

Celles-ci couvrent environ les 2/3 de la superficie du territoire. On peut les diviser à leur tour en deux catégories, suivant leur origine :

– les bassins sédimentaires, peu accidentés : le Bassin Parisien (dans un rayon de 250 km autour de la capitale, soit à peu près le quart de la superficie de la France) et le Bassin Aquitain (80.000 km², soit 15 % du territoire).

– Les grandes vallées, vastes dépressions situées entre deux massifs montagneux : l'Alsace, entre les Vosges et la Forêt Noire en Allemagne, parcourue par le Rhin; la Vallée du Rhône entre le Massif Central et les Alpes.

■ Les massifs anciens

On range sous cette appellation les régions montagneuses du Massif Central (l'Auvergne) d'une superficie de 80.000 km², des Ardennes et des Vosges. Ce sont des montagnes anciennes et, de ce fait, très érodées.

Les points culminants de ces massifs sont donc relativement modestes : 1.424 m au Ballon de Guebwiller (Vosges), et 1.886 m au Puy de Sancy (Massif Central).

■ Les montagnes

Ce sont les montagnes jeunes; c'est-à-dire les massifs encore peu usés par l'érosion que l'on place dans cette catégorie. Deux ensembles se détachent par leur importance :

– les Alpes : elles s'étendent en France sur près de 85.000 km² (15 % environ de la superficie du pays). Leur point culminant, le Mont-Blanc, est, avec ses 4.810 m, le plus haut sommet d'Europe.

– les Pyrénées : avec le point culminant, le Pic de Vignemale, 3.298 m, elles s'étendent entre la France et l'Espagne sur une superficie de 40.000 km².

Deux autres massifs montagneux, jeunes également, mais de taille beaucoup plus modeste, peuvent se rattacher à cette catégorie : le Jura (point culminant, le Crêt de la Neige, 1.720 m) et la Corse (2.710 m au Monte Cinto).

A ces trois catégories de régions naturelles il faut ajouter les zones littorales qui constituent une entité géographique particulière.

■ Le littoral

La France, privilégiée sur le plan maritime, possède le plus vaste littoral d'Europe : 5.500 km de côtes au total (le chiffre peut varier de 3.000 à 7.000 km, du simple au double, suivant la méthode utilisée pour prendre en compte les estuaires et les innombrables indentations du rivage). Aucun point du territoire français n'est à plus de 400 km de la mer.

D'autre part, elle est le seul pays d'Europe, avec l'Espagne, à posséder une façade maritime atlantique et une façade méditerranéenne. La moitié des régions françaises (11 sur 22) et 26 départements métro-

politains ont une façade littorale. C'est la Bretagne qui possède la plus grande longueur de côtes devant la Corse et la région Provence-Côte d'Azur.

Ces 5.533 km de côtes se répartissent entre :

1. la façade occidentale (Atlantique, Manche, Mer du Nord).	3.830 km
2. la façade méditerranéenne	1.703 km
	5.533 km

Selon la nature, les côtes françaises se divisent en **trois grands types** (en km et en %) :

	France	Ouest	Sud
Côtes rocheuses	2.269	40 %	30 %
Plages	1.948	35 %	40 %
Marais et vases	1.316	25 %	30 %

Cette zone littorale est de plus en plus peuplée; les rivages constituent depuis longtemps des zones d'attraction pour les activités économiques et pour les populations.

Les 880 communes littorales groupent désormais plus de 10 % de la population française. Près de la moitié du littoral français est devenu ainsi urbanisé, dont 20% d'une manière très dense.

LE CLIMAT

Pays tempéré, la France se divise très sommairement en trois grandes zones climatiques correspondant à peu près aux zones géographiques définies précédemment.

■ Le climat océanique

Il est caractérisé par la prépondérance des influences venues de l'Atlantique. La majeure partie de la France (Nord, Région parisienne, Ouest, Aquitaine etc.), est concernée par ce climat qui se dégrade au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'Est, zone où les influences continentales se font sentir.

On relève dans ce type de climat, une dispersion des précipitations sur l'ensemble de l'année et une amplitude modérée des tempé-

ratures. Ainsi, à Brest, il tombe plus de 1.100 m³ d'eau par an, sur plus de 200 jours tandis que les températures moyennes varient seulement entre 6° en janvier et 16° en août.

Au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'Ouest, l'humidité diminue (585 mm de pluie par an à Paris sur 155 jours) tandis que l'amplitude des températures s'accroît.

Il fait plus froid l'hiver à Strasbourg qu'à Paris mais aussi plus chaud l'été.

■ Le climat de montagne

Le climat des grands massifs montagneux – Alpes, Pyrénées, Jura, Vosges, Massif Central etc. – se caractérise par la rigueur de l'hiver, l'importance des précipitations (dont une grande partie sous forme de neige) et par l'amplitude très forte des températures entre les mois les plus chauds et les mois les plus froids. Ainsi, à Bourg-St-Maurice, en Savoie, la température moyenne de janvier demeure au-dessous de 0° tandis qu'en été la température moyenne de juillet est proche de 18°; les précipitations qui dépassent 900 mm par an tombent sur près de 150 jours.

■ Le climat méditerranéen

C'est le climat de toute la zone qui s'étend le long du littoral méditerranéen. C'est un régime climatique très différent de celui qui règne sur le reste de la France; marqué par la sécheresse des étés, l'existence de vents violents (tramontane, mistral), la relative douceur des hivers et un ensoleillement maximum.

LES FLEUVES

La France dispose d'un réseau hydrographique important, très ramifié sur l'ensemble du territoire.

Toutefois, fleuves et rivières français n'ont, généralement, qu'une dimension modeste, du moins si on les compare aux plus grands cours d'eau d'autres continents.

La Loire, le seul à dépasser les 1.000 km, ne figure qu'au 7^e rang en Europe et au 80^e dans le monde (pour la longueur).

Le Rhône qui, pour le débit, est le plus

important (2.000 m³ d'eau à la seconde en Arles) serait considéré en Amérique, en Afrique ou en Asie, comme un fleuve secondaire.

Cela n'a pas empêché ces cours d'eau de jouer dans l'histoire un rôle important et d'apporter aujourd'hui une large contribution au développement économique du pays.

1. **approvisionnement en eau** des zones qu'ils traversent : (qu'il s'agisse d'eau potable ou d'eau destinée à des usages industriels) et évacuation des eaux usées.

2. **transport**, du moins pour certains; notamment les fleuves de la partie nord de la France et, particulièrement, la Seine.

3. **production d'énergie** : c'est le cas du Rhône dont le cours est parsemé de grands barrages hydroélectriques.

■ La Loire

C'est le plus long des fleuves français : 1.020 km. Son cours, en territoire français dans sa totalité, reçoit plusieurs affluents importants (Allier : 410 km, Cher : 350 km, Vienne : 350 km, etc.). La Loire n'est pratiquement plus utilisée pour la navigation fluviale; toutefois, son estuaire est à l'origine du port de Nantes.

■ La Seine

Bien qu'elle ne soit ni le plus long (776 km) ni le plus puissant des fleuves français, c'est celui qui joue le rôle économique le plus

important. Traversant de part en part la région française la plus active, l'Ile-de-France, elle est en partie à l'origine de sa prospérité. C'est la principale voie fluviale de France et l'une des toutes premières du monde puisqu'elle relie la région parisienne aux ports normands de Rouen et du Havre, ses débouchés naturels. Le réseau français de canaux permet de raccorder la Seine aux autres grandes voies navigables de l'Europe du Nord.

■ La Garonne

C'est le plus modeste des fleuves français avec un cours de 573 km seulement. Son rôle économique demeure faible car la Garonne n'est presque plus utilisée par le transport fluvial; toutefois, son estuaire a favorisé le développement du port de Bordeaux.

■ Le Rhône

C'est le plus abondant des fleuves français. Il joue un rôle économique croissant; depuis la guerre, en effet, les immenses aménagements dont il a fait l'objet, lui permettent de produire près de 20% de l'électricité française d'origine hydraulique. Son rôle de voie d'eau s'est affirmé depuis que son cours est navigable de Lyon à la mer.

LA POPULATION

Avec 55,3 millions d'habitants, au début de 1986, la France est le dix-septième pays du monde par l'importance de sa population. Celle-ci présente deux caractéristiques majeures :

- une progression très modeste, phénomène ancien, puisque la faiblesse démographique française constitue depuis un siècle un sujet de préoccupation pour les gouvernements. Une situation qui a pour double conséquence : un relatif effacement de la France sur la scène internationale (cinquième pays du monde par la population en 1850, elle ne sera plus que le vingt-sixième en 2020), et surtout un vieillissement accentué qui constitue un problème social grave.
- une répartition très inégale sur l'ensemble du territoire. Certaines régions ont une concentration très élevée de population – Ile-de-France, Nord – alors que d'autres se sont quasiment désertifiées.

L'ÉVOLUTION

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la population française a progressé d'un tiers, de 41 millions d'habitants à 55,3 (début 1986). Cette renaissance démographique faisait suite à une longue période de stagnation étalée sur plusieurs décennies, comme le montre le tableau ci-dessous (en millions d'habitants) :

1700	22,0
1800	28,0
1850	36,5
1900	40,5
1939	41,3
1946	40,0
1968	50,0
1975	52,6
1986	55,3
2000	57,2
2020	57,0

C'est au cours des années 60 que la progression a été la plus rapide : 500.000 habitants de plus par an en moyenne. Depuis 1973, ce rythme s'est nettement ralenti. D'une part, l'excédent naturel des naissances sur les décès est de plus en plus faible : autour de 200.000 par an au lieu de plus de 300.000 voici une vingtaine d'années. D'autre part, le solde migratoire (différence entre les arrivées d'immigrants et les retours) est devenu quasiment nul du fait des difficultés de l'emploi.

Selon les prévisions, la population française ne devrait donc pas beaucoup augmenter au cours des années à venir : elle ne dépasserait pas les 58 millions d'habitants en l'an 2000.

Il aura fallu deux siècles pour qu'elle double ; la plupart des pays en voie de développement ont réalisé le même bond en vingt ans !

LA POPULATION DEPUIS 25 ANS (en milliers)

	Population au 1^{er} janvier	Excédent naturel (naissances moins décès)	Solde migratoire	Progression annuelle
1960	45.465	+ 299	+ 140	+ 439
1961	45.904	+ 338	+ 180	+ 518
1962	46.422	+ 291	+ 860 *	+ 1.151 *
1963	47.573	+ 311	+ 215	+ 486
1964	48.059	+ 358	+ 185	+ 503
1965	48.562	+ 322	+ 110	+ 392
1966	48.954	+ 335	+ 125	+ 420
1967	49.374	+ 297	+ 92	+ 349
1968	49.723	+ 282	+ 103	+ 385
1969	50.108	+ 269	+ 151	+ 420
1970	50.528	+ 308	+ 180	+ 488
1971	51.016	+ 327	+ 143	+ 470
1972	51.486	+ 328	+ 102	+ 430
1973	51.916	+ 298	+ 107	+ 405
1974	52.321	+ 248	+ 31	+ 279
1975	52.600	+ 185	+ 13	+ 198
1976	52.798	+ 163	+ 57	+ 220
1977	53.019	+ 208	+ 44	+ 252
1978	53.272	+ 190	+ 19	+ 209
1979	53.481	+ 216	+ 35	+ 251
1980	53.731	+ 253	+ 44	+ 297
1981	54.029	+ 251	+ 56	+ 306
1982	54.335	+ 254	+ 37	+ 291
1983	54.626	+ 190	+ 16	+ 206
1984	54.832	+ 215	+ 14	+ 229
1985	55.061	+ 218	+ 3	+ 221
1986	55.282			

* Le chiffre exceptionnellement élevé correspond au retour des Français d'Algérie.

Source INSEE

LES COMPOSANTES DE LA DÉMOGRAPHIE

■ **L'excédent naturel**

C'est la différence entre le nombre des naissances et celui des décès. Depuis la guerre, la population française a, chaque année, enregistré un excédent naturel; ce qui ne fut pas toujours le cas, puisque la France a connu des déficits au cours des années 30.

Depuis que le solde migratoire est devenu faible, la croissance de la population est due surtout à l'excédent naturel. Or celui-ci baisse : 300.000 dans les années 60, plus que 200.000 en 1983, 1984 et 1985.

La natalité

On a dénombré 768.000 naissances en 1985. C'est le chiffre moyen des dernières années; très inférieur à celui atteint au début